Document généré le 28 avr. 2024 06:41

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Sans titre

Jean-Michel Mayot

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13584ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Mayot, J.-M. (1999). Sans titre. *Moebius*, (81), 105–107.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Jean-Michel Mayot

Sans titre

Le goût de pluie
L'odeur de neige
L'œil ouvert
  des vitres

Cette eau qui passe
Et nos pensées

Cette eau que berce
La lumière
Et demain
  demain déjà qui dort
Dans tes yeux
Et s'agite à naître

Demain
  c'est demain
Que je te voie
Vivre cent fois
  d'un coup

Effacer
Le goût de pluie
L'odeur de neige
Les gouttes de sang
Des jours

Le goût de pluie
L'odeur de neige

Nous ne voulons pas seulement être dieu mais
encore en trois personnes, la clé de tous les songes,
notre belle image balancée dans le ciel

*

Ouvrir le
Ventre des images
Pour qu'en sortent
Les abeilles

Pour sentir à nouveau
L'herbe de ce champ
Où naquit un jour

Ce je ne sais quoi
De rosée de poussière
De soleil levant

Cet être d'herbe
De chair
Et de vent

*

Écrire
Pour faire sonner le soleil
Est-ce pour cela
Que j'écris
Des pluies d'imagination
claires
Comme des enfants
Se dire

Ensemble nous allons
Vers des rives profondes

Des comptines
Enfantines résonnent
La vie
Est en tablier

Désirés
Où sont les rivages
Désirés
Je suis plus accroupi
Que cet amas de maisons
Village aux volets clos

Faut-il qu'à reculons
J'avance
Mon enfance à porter
Vers d'adultères
Planètes

Un clos de vignes
Tachées de soleil
Des murs gris
Que le vent usa
Me réfugier

Est-ce pour cela que j'écris
Rêver rêver
Rivages de l'homme
Contre la mer